

Paris, le 27 mars 2007



Madame Laurence TIENNOT-HERMENT
AFM
Boîte postale 59
91002 EVRY CEDEX

Chère Madame,

C'est volontiers que je réponds aux questions de votre Association, même si c'est avec un retard dont vous voudrez bien m'excuser, mais je ne vous ferai ici aucune promesse car, si je suis candidate au 1^{er} tour de la présidentielle, je sais que je ne serai pas élue. Les idées que je représente n'ont de chance d'être portées au pouvoir que dans le cadre d'une vaste mobilisation populaire. Je les défend dans ces élections dans l'espoir que l'ensemble des travailleurs s'en empareront un jour. Mais je ne suis qu'une simple citoyenne sans aucun pouvoir ni législatif ni autre.

Beaucoup des questions que vous posez appellent des réponses techniques qui dépassent mes compétences, mais je souhaite ici vous assurer de mon soutien aux revendications que vous portez au nom des malades et de leurs familles.

Le « Plan Maladies Rares » a été l'aboutissement d'un combat que vous avez mené pendant des dizaines d'années pour que les gouvernements de ce pays, quels qu'en soient les couleurs, prennent la mesure des problèmes posés par la prise en charge médicale des patients et par la recherche de thérapeutiques. La pérennité de ces mesures me paraît aller d'elle-même. Malheureusement, que ce plan n'ait pas été inscrit dans la durée prouve que les responsables politiques qui l'ont mis en place ont surtout cherché à faire un effet d'annonce plutôt qu'envisagé sérieusement d'apporter les solutions appropriées aux problèmes posés.

Le Téléthon, qui a permis de faire avancer la recherche en ce qui concerne les maladies rares est un bel exemple de la solidarité, de la générosité, dont la population sait faire preuve pour une grande cause. Mais le fait qu'il représente tant pour les recherches sur les maladies rares est aussi une condamnation du système politique et social dans lequel nous vivons. Car financer la lutte pour chercher des moyens thérapeutiques permettant de venir à l'aide des victimes de maladies génétiques, pour faciliter leur insertion sociale et professionnelle, pour leur donner les moyens de vivre dignement, est un problème de choix politique.

Parce qu'il est au service des puissances d'argent, l'Etat préfère utiliser les fonds publics à des dépenses d'armement inutiles, à multiplier les subventions et les dégrèvements de cotisations sociales aux grandes entreprises, plutôt que les consacrer à la santé, le cas des maladies rares n'étant que le plus démonstratif, parce qu'elles ne représentent même pas une source de profits potentiels pour l'industrie pharmaceutique.

Mais on ne peut évidemment pas attendre le changement social auquel j'aspire pour faire quelque chose. Et je tiens à vous assurer de toute ma solidarité, et de celle de tous mes camarades, dans le combat que vous menez.

Avec toute ma considération,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'A. Laguiller', written in a cursive, somewhat stylized script.

Arlette Laguiller.